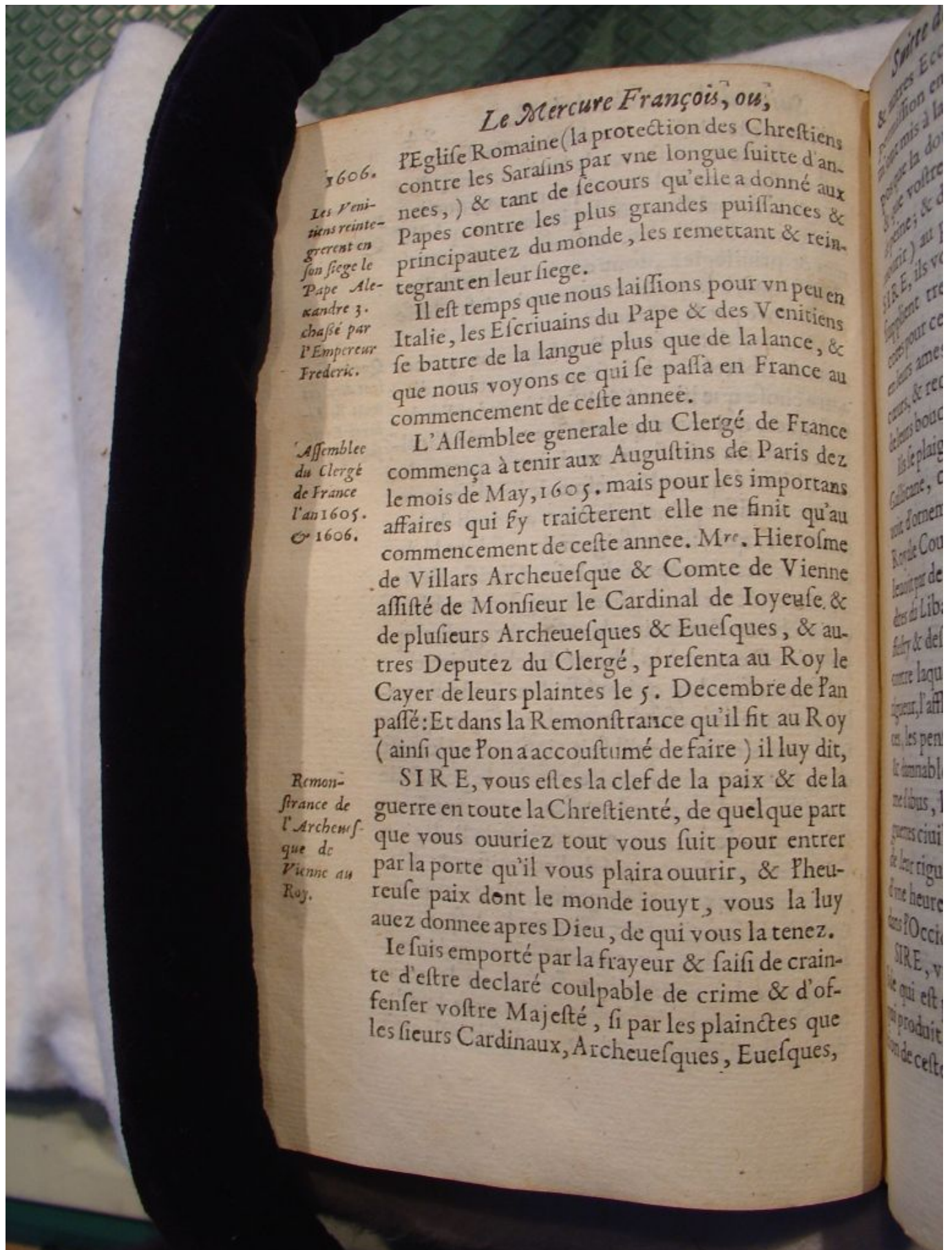


1606\_094v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1606.

*Les Venitiens reintegrerent en son siege le Pape Alexandre 3. chassé par l'Empereur Frederic.*

l'Eglise Romaine (la protection des Chrestiens contre les Saralins par vne longue suite d'annees,) & tant de secours qu'elle a donné aux Papes contre les plus grandes puissances & principautez du monde, les remettant & reintegrant en leur siege.

Il est temps que nous laissions pour vn peu en Italie, les Escriptuains du Pape & des Venitiens se battre de la langue plus que de la lance, & que nous voyons ce qui se passa en France au commencement de ceste annee.

*Assemblée du Clergé de France l'an 1605. & 1606.*

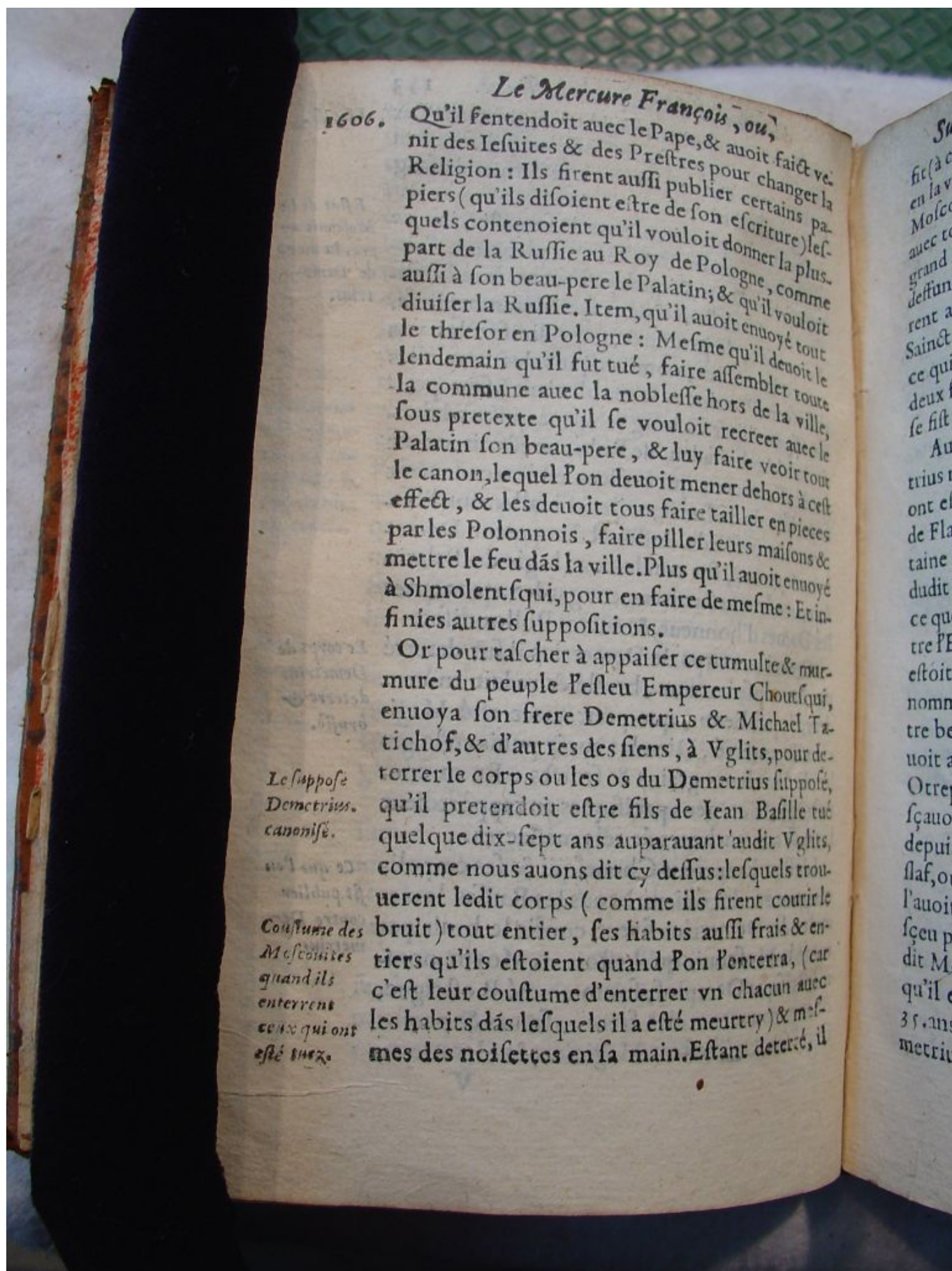
L'Assemblée generale du Clergé de France commença à tenir aux Augustins de Paris dez le mois de May, 1605. mais pour les importants affaires qui sy traicterent elle ne finit qu'au commencement de ceste annee. M<sup>re</sup>. Hierosme de Villars Archeuesque & Comte de Vienne assisté de Monsieur le Cardinal de Ioyeuse & de plusieurs Archeuesques & Euesques, & autres Deputez du Clergé, presenta au Roy le Cayer de leurs plaintes le 5. Decembre de l'an passé: Et dans la Remonstrance qu'il fit au Roy (ainsi que l'on a accoustumé de faire) il luy dit,

*Remonstrance de l'Archeuesque de Vienne au Roy.*

SIRE, vous estes la clef de la paix & de la guerre en toute la Chrestienté, de quelque part que vous ouvriez tout vous suit pour entrer par la porte qu'il vous plaira ouvrir, & l'heureuse paix dont le monde iouyt, vous la luy auez donnée apres Dieu, de qui vous la tenez.

Je suis emporté par la frayeur & saisi de crainte d'estre declaré coupable de crime & d'offenser vostre Majesté, si par les plainctes que les sieurs Cardinaux, Archeuesques, Euesques,

1606\_153v.jpg



1606. *Le Mercure François, ou,*  
 Qu'il fentendoit avec le Pape, & auoit faiçt venir des Iesuites & des Prestres pour changer la Religion: Ils firent aussi publier certains papiers (qu'ils disoient estre de son escriture) lesquels contenoient qu'il vouloit donner la plus-part de la Russie au Roy de Pologne, comme aussi à son beau-pere le Palatin; & qu'il vouloit diuiser la Russie. Item, qu'il auoit enuoyé tout le thresor en Pologne: Mesme qu'il deuoit le lendemain qu'il fut tué, faire assembler toute la commune avec la noblesse hors de la ville, sous pretexte qu'il se vouloit recreer avec le Palatin son beau-pere, & luy faire veoir tout le canon, lequel Pon deuoit mener dehors à cest effect, & les deuoit tous faire tailler en pieces par les Polonnois, faire piller leurs maisons & mettre le feu dás la ville. Plus qu'il auoit enuoyé à Shmolentzqui, pour en faire de mesme: Et infinies autres suppositions.

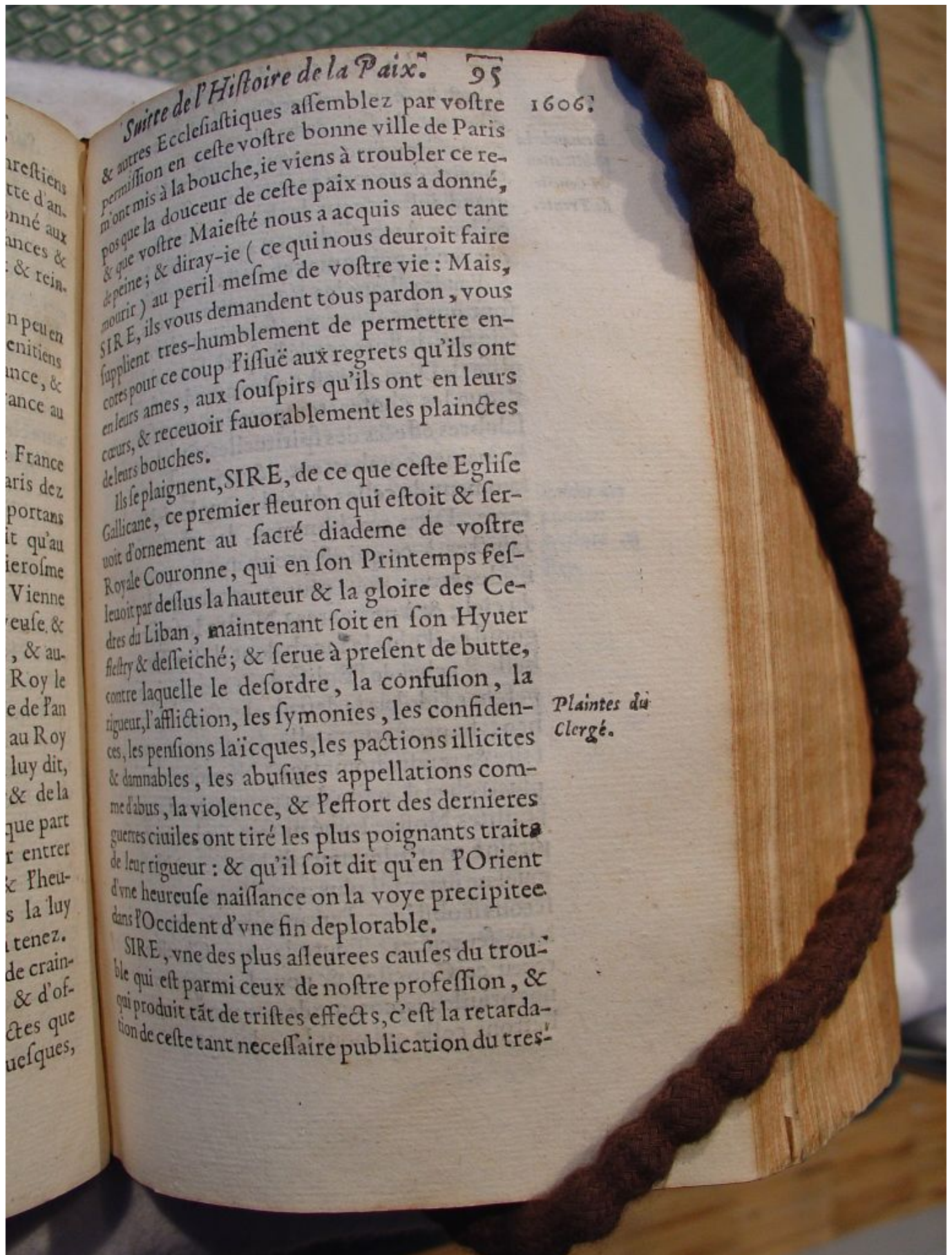
*Le suppose  
 Demetrius.  
 canonisé.*

*Coustume des  
 Moscouites  
 quand ils  
 enterrent  
 ceux qui ont  
 esté meurtz.*

Or pour tascher à appaiser ce tumulte & murmure du peuple Pesleu Empercur Choutzqui, enuoya son frere Demetrius & Michael Tatchof, & d'autres des siens, à Vglits, pour deterrer le corps ou les os du Demetrius suppose, qu'il pretendoit estre fils de Jean Basille tué quelque dix-sept ans auparauant audit Vglits, comme nous auons dit cy dessus: lesquels trouuerent ledit corps (comme ils firent courir le bruit) tout entier, ses habits aussi frais & entiers qu'ils estoient quand Pon Penterra, (car c'est leur coustume d'enterrer vn chacun avec les habits dás lesquels il a esté meurtry) & mesmes des noifettes en sa main. Estant deterré, il

*Su  
 fit (à ce  
 en la vi  
 Mosco  
 avec to  
 grand  
 deffand  
 rent au  
 Sainct  
 ce qui  
 deux f  
 se fist  
 Au  
 trius n  
 ont est  
 de Fla  
 taine  
 dudit  
 ce que  
 tre PE  
 estoit  
 nomm  
 tre be  
 uoit a  
 Otrep  
 scauoi  
 depuis  
 slaf, où  
 l'auoit  
 sçeu p  
 dit Me  
 qu'il e  
 35. ans  
 metriu*

1606\_095r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.* 95

1606

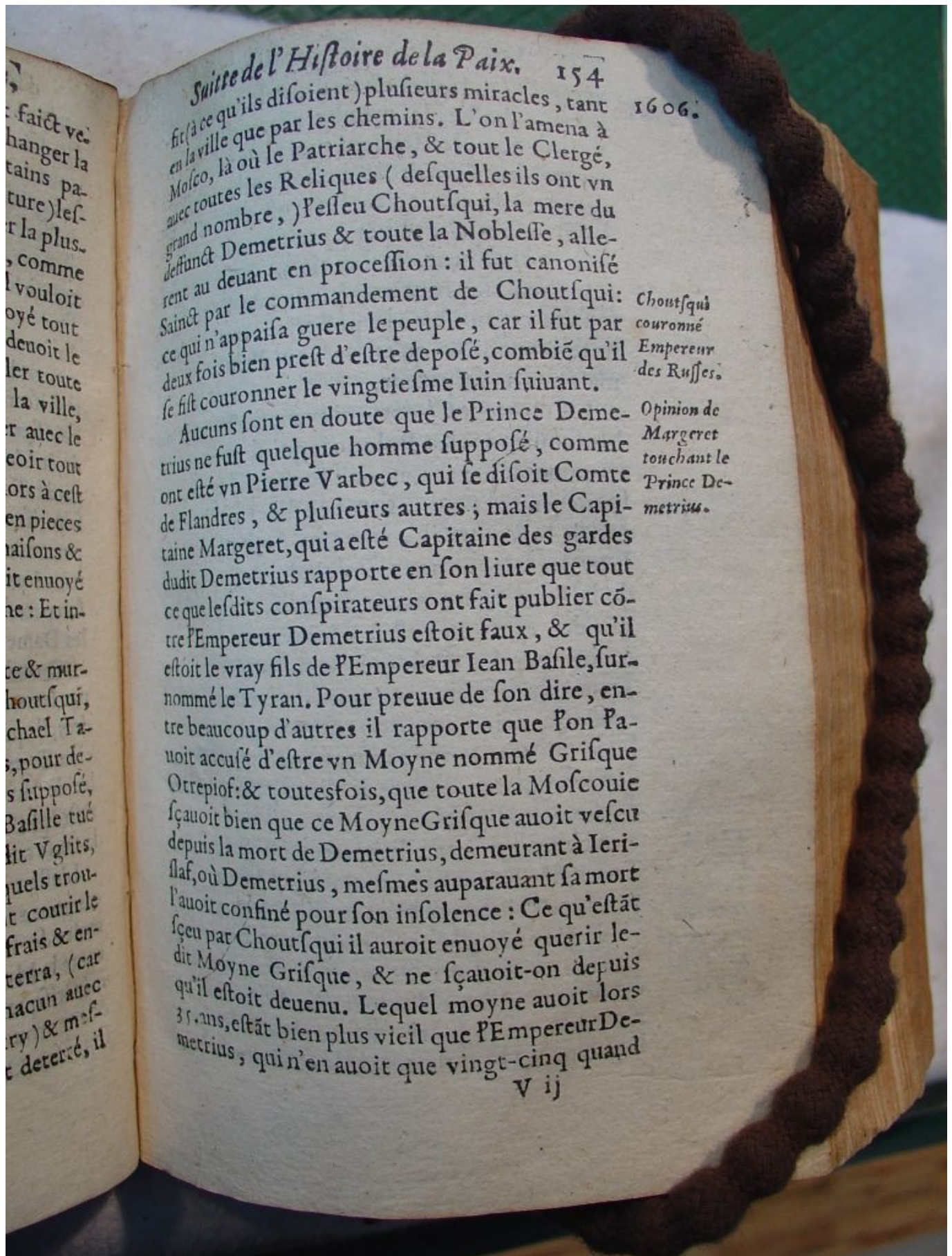
& autres Ecclesiastiques assemblez par vostre permission en ceste vostre bonne ville de Paris ont mis à la bouche, ie viens à troubler ce repos que la douceur de ceste paix nous a donné, & que vostre Maiesté nous a acquis avec tant de peine; & diray-ie ( ce qui nous deuroit faire mourir ) au peril mesme de vostre vie: Mais, SIRE, ils vous demandent tous pardon, vous supplient tres-humblement de permettre encores pour ce coup Pissuë aux regrets qu'ils ont en leurs ames, aux sospirs qu'ils ont en leurs cœurs, & recevoir fauorablement les plainctes de leurs bouches.

Ils se plaignent, SIRE, de ce que ceste Eglise Gallicane, ce premier fleuron qui estoit & seruoit d'ornement au sacré diademe de vostre Royale Couronne, qui en son Printemps fleuroit par dessus la hauteur & la gloire des Cedres du Liban, maintenant soit en son Hyuer flestry & desseiché; & serue à present de butte, contre laquelle le desordre, la confusion, la rigueur, l'affliction, les symonies, les confidences, les pensions laïcques, les pactions illicites & damnables, les abusives appellations comme d'abus, la violence, & l'effort des dernieres guerres ciuiles ont tiré les plus poignants traits de leur rigueur: & qu'il soit dit qu'en l'Orient d'une heureuse naissance on la voye precipitee dans l'Occident d'une fin deplorable.

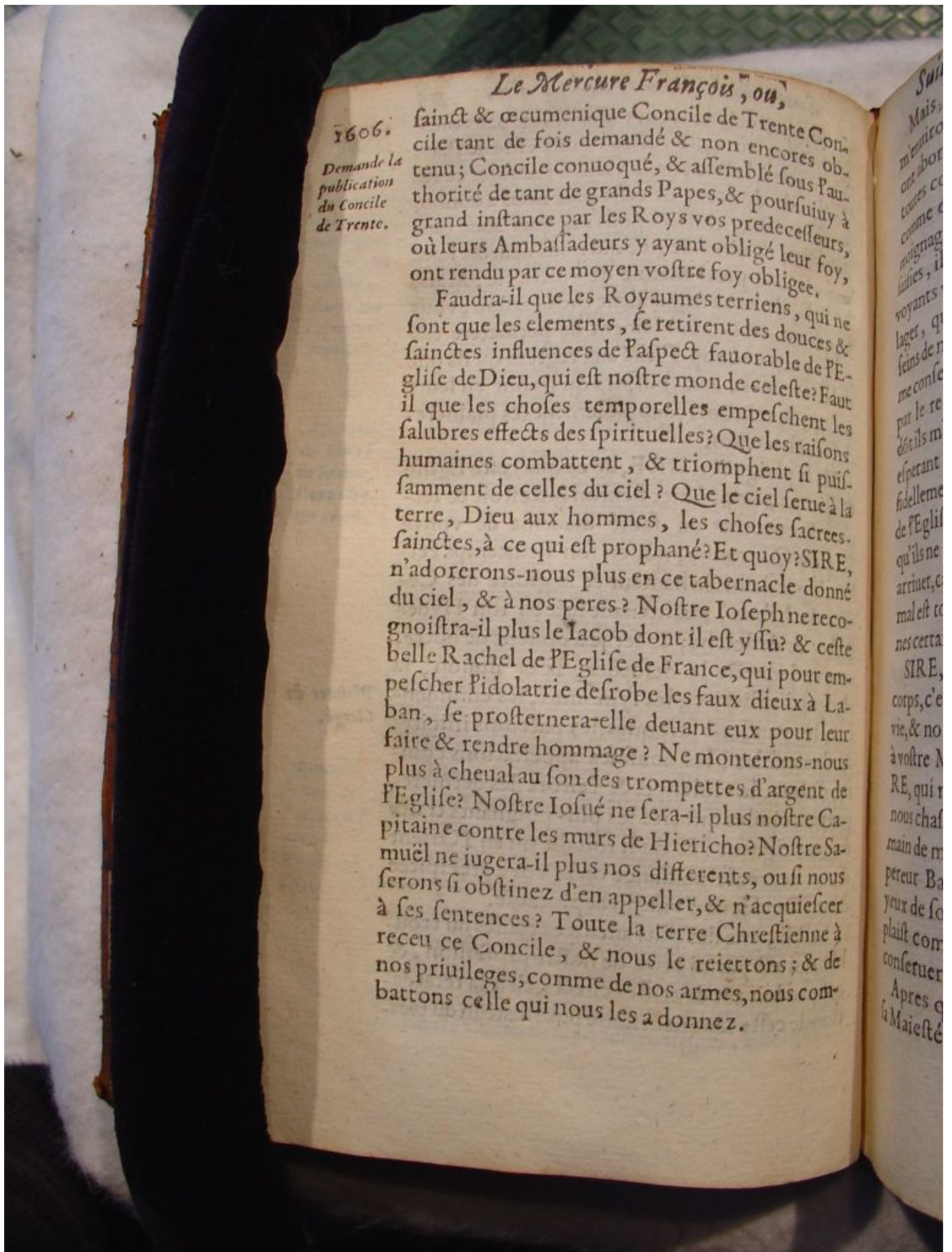
*Plaintes du Clergé.*

SIRE, vne des plus asseurees causes du trouble qui est parmi ceux de nostre profession, & qui produit tât de tristes effects, c'est la retardation de ceste tant necessaire publication du tres-

1606\_154r.jpg



1606\_095v.jpg



1606.

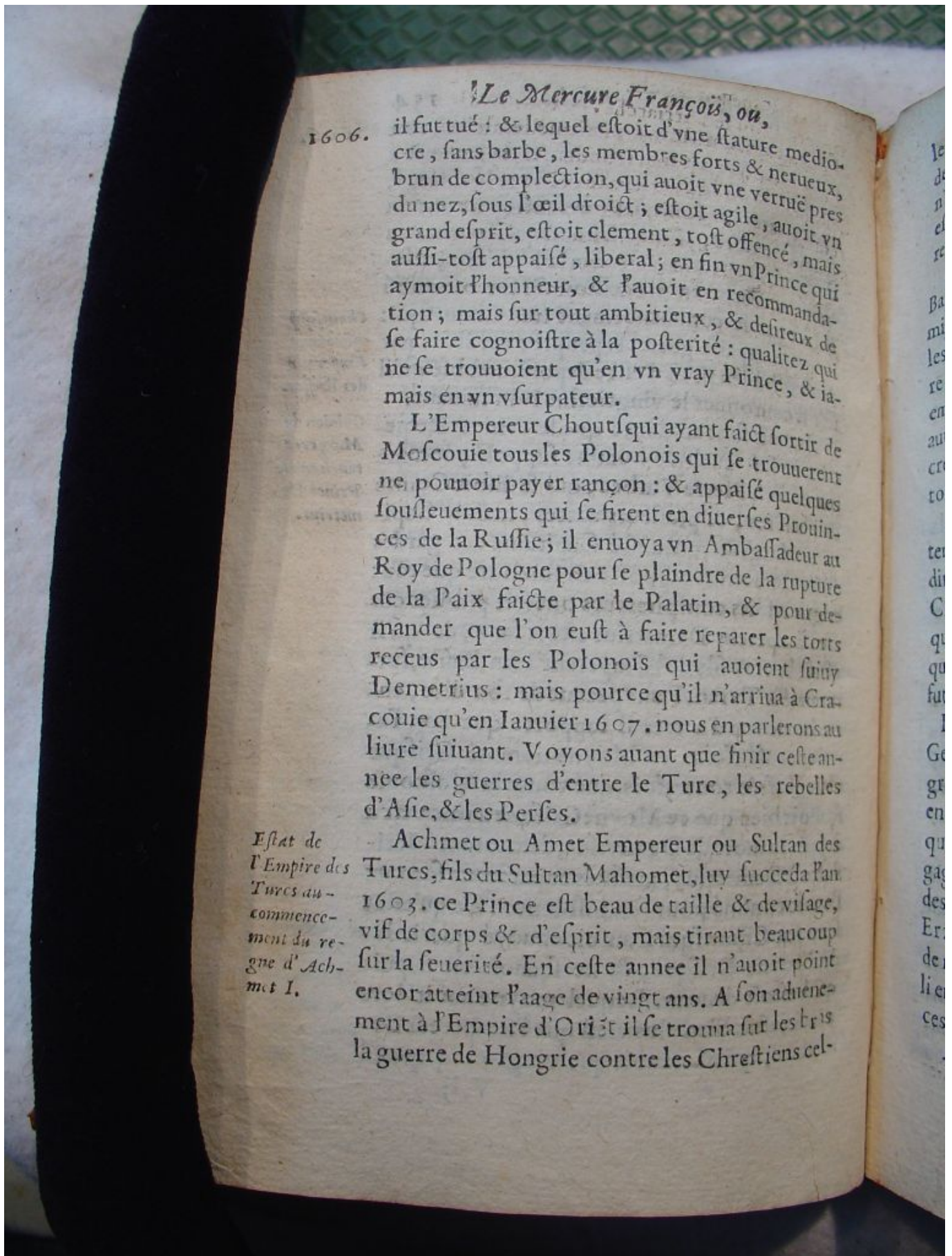
*Demande la  
publication  
du Concile  
de Trente.*

*Le Mercure François, ou,*

fainct & œcumenique Concile de Trente Con-  
cile tant de fois demandé & non encores ob-  
tenu; Concile conuoqué, & assemblé sous l'au-  
thorité de tant de grands Papes, & poursuiuy à  
grand instance par les Roys vos predecesseurs,  
où leurs Ambassadeurs y ayant obligé leur foy,  
ont rendu par ce moyen vostre foy obligee.

Faudra-il que les Royaumes terriens, qui ne  
sont que les elements, se retirent des douces &  
sainctes influences de l'aspect favorable de l'E-  
glise de Dieu, qui est nostre monde celeste? Faut  
il que les choses temporelles empeschent les  
salubres effects des spirituelles? Que les raisons  
humaines combattent, & triomphent si puis-  
samment de celles du ciel? Que le ciel serue à la  
terre, Dieu aux hommes, les choses sacrees-  
sainctes, à ce qui est prophané? Et quoy? SIRE,  
n'adorerons-nous plus en ce tabernacle donné  
du ciel, & à nos peres? Nostre Ioseph ne reco-  
gnoistra-il plus le Iacob dont il est yssu? & ceste  
belle Rachel de l'Eglise de France, qui pour em-  
pescher l'idolatrie desrobe les faux dieux à La-  
ban, se prosternera-elle deuant eux pour leur  
faire & rendre hommage? Ne monterons-nous  
plus à cheual au son des trompettes d'argent de  
l'Eglise? Nostre Iosué ne sera-il plus nostre Ca-  
pitaine contre les murs de Hiericho? Nostre Sa-  
muël ne iugera-il plus nos differents, ou si nous  
serons si obstinez d'en appeller, & n'acquiescer  
à ses sentences? Toute la terre Chrestienne à  
receu ce Concile, & nous le reiettons; & de  
nos priuileges, comme de nos armes, nous com-  
battons celle qui nous les a donnez.

1606\_154v.jpg

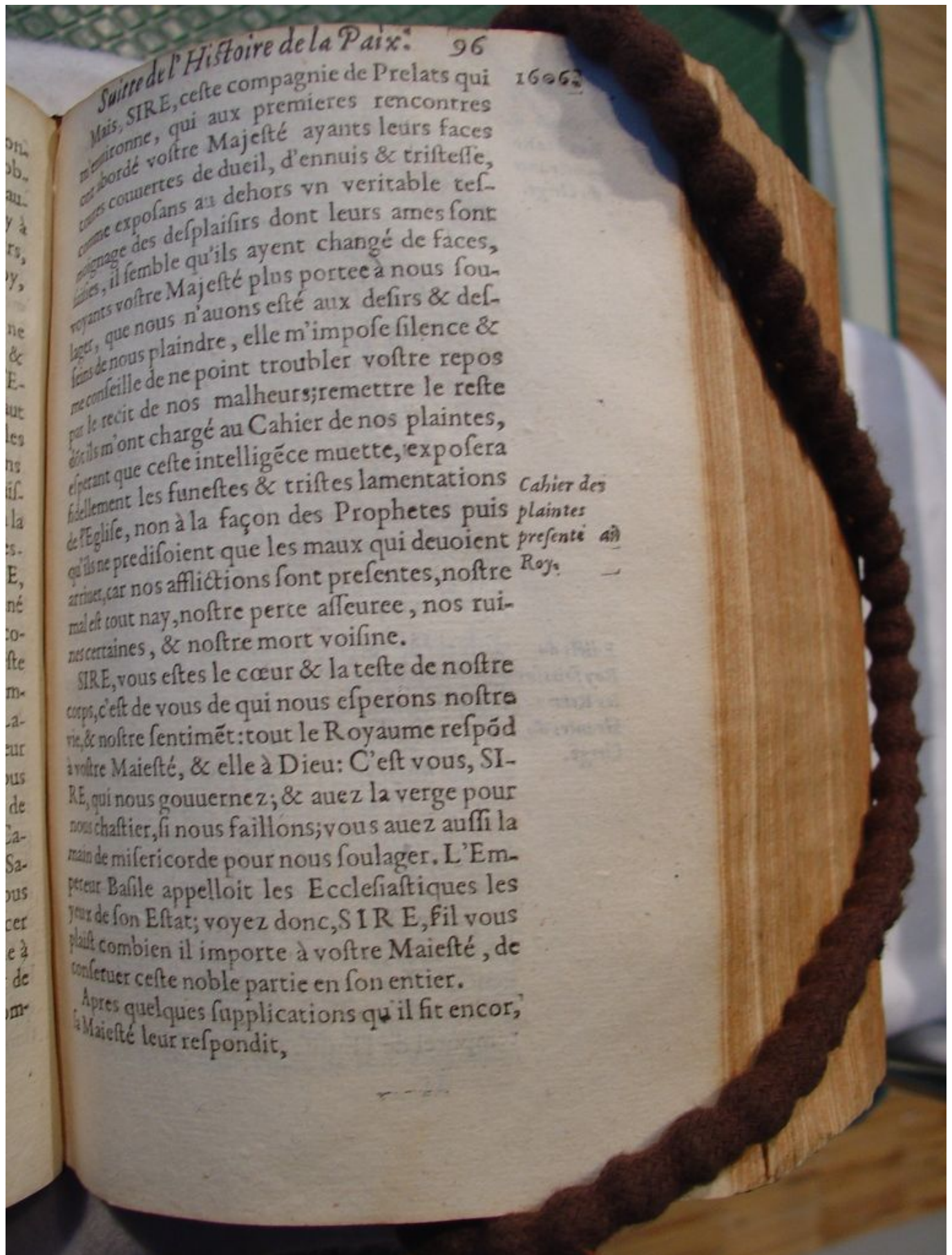


1606. *Le Mercure François, ou,*  
il fut tué : & lequel estoit d'une stature medio-  
cre, sans barbe, les membres forts & nerveux,  
brun de complexion, qui avoit une verrue pres  
du nez, sous l'œil droit ; estoit agile, avoit un  
grand esprit, estoit clement, tost offensé, mais  
aussi-tost appaisé, liberal ; en fin un Prince qui  
aymoit l'honneur, & l'avoit en recommanda-  
tion ; mais sur tout ambitieux, & desireux de  
se faire cognoistre à la posterité : qualitez qui  
ne se trouvoient qu'en un vray Prince, & ja-  
mais en un usurpateur.

L'Empereur Choutski ayant fait sortir de  
Moscovie tous les Polonois qui se trouuerent  
ne pouvoit payer rançon : & appaisé quelques  
soulevemens qui se firent en diverses Prouin-  
ces de la Russie ; il envoya un Ambassadeur au  
Roy de Pologne pour se plaindre de la rupture  
de la Paix faite par le Palatin, & pour de-  
mander que l'on eust à faire reparer les torts  
receus par les Polonois qui avoient suivy  
Demetrius : mais pource qu'il n'arriva à Cra-  
covie qu'en Janvier 1607. nous en parlerons au  
liure suivant. Voyons avant que finir ceste an-  
nee les guerres d'entre le Turc, les rebelles  
d'Asie, & les Perses.

*Estat de  
l'Empire des  
Turcs au-  
commence-  
ment du re-  
gne d'Ach-  
met I.* Achmet ou Amet Empereur ou Sultan des  
Turcs, fils du Sultan Mahomet, luy succeda l'an  
1603. ce Prince est beau de taille & de visage,  
vif de corps & d'esprit, mais tirant beaucoup  
sur la severité. En ceste annee il n'avoit point  
encor atteint l'age de vingt ans. A son adveni-  
ement à l'Empire d'Orient il se trouva sur les bras  
la guerre de Hongrie contre les Chrestiens cel-

1606\_096r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.* 96

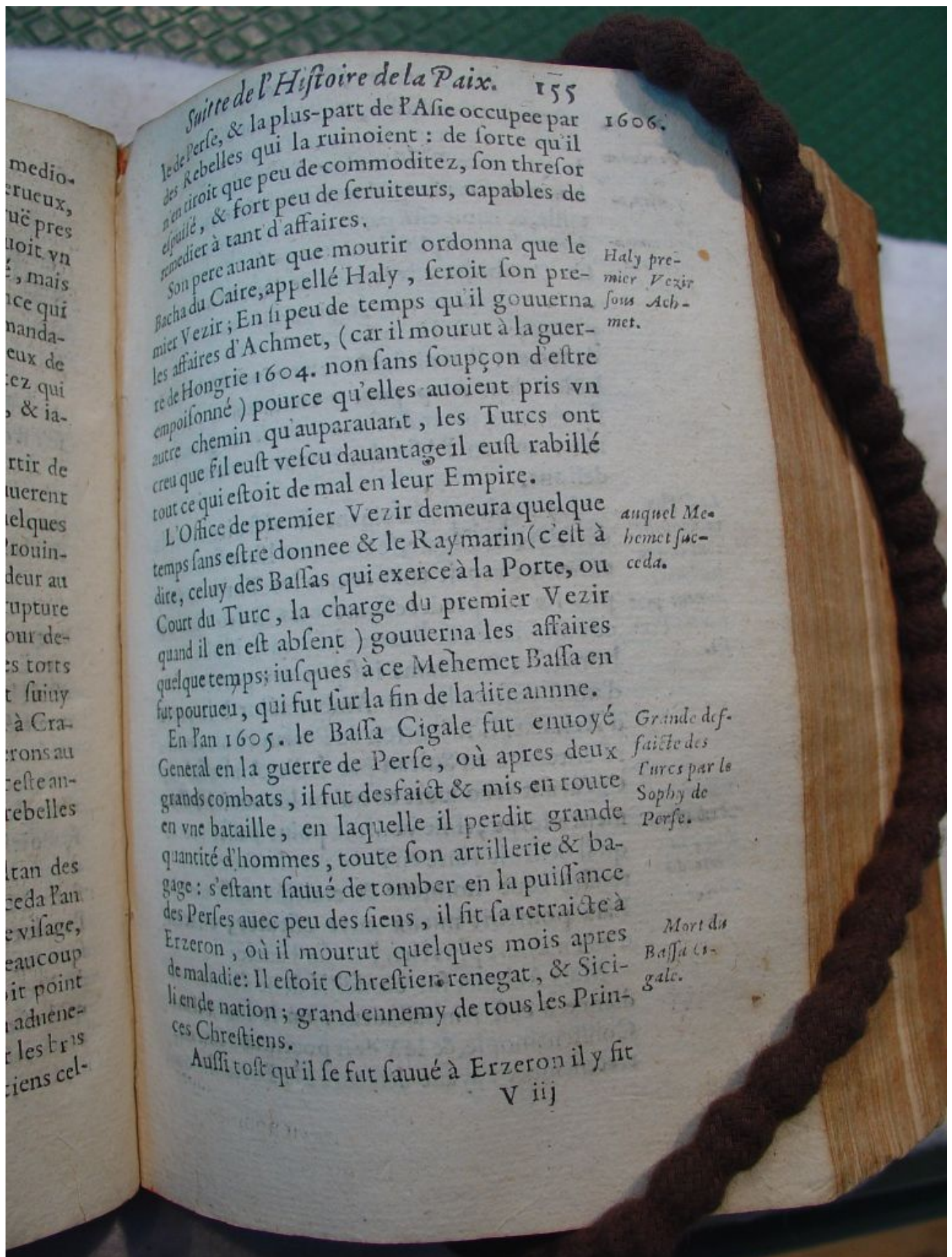
Mais, SIRE, ceste compagnie de Prelats qui  
m'entourne, qui aux premieres rencontres  
ont abordé vostre Majesté ayants leurs faces  
couvertes de dueil, d'ennuis & tristesse,  
comme exposans au dehors vn veritable tes-  
moignage des desplaisirs dont leurs ames sont  
tourmentées, il semble qu'ils ayent changé de faces,  
voyants vostre Majesté plus portee à nous sou-  
lager, que nous n'auons esté aux desirs & des-  
seins de nous plaindre, elle m'impose silence &  
me conseille de ne point troubler vostre repos  
par le recit de nos malheurs; remettre le reste  
de ce qu'ils m'ont chargé au Cahier de nos plaintes,  
esperant que ceste intelligēce muette, exposera  
fidellement les funestes & tristes lamentations  
de l'Eglise, non à la façon des Prophetes puis  
qu'ils ne predisoient que les maux qui deuoient  
arriuert, car nos afflictions sont presentes, nostre  
mal est tout nay, nostre perte asseuree, nos rui-  
nes certaines, & nostre mort voisine.

Cahier des  
plaintes  
presenté au  
Roy.

SIRE, vous estes le cœur & la teste de nostre  
corps, c'est de vous de qui nous esperons nostre  
vie, & nostre sentimēt: tout le Royaume respōd  
à vostre Maieité, & elle à Dieu: C'est vous, SI-  
RE, qui nous gouvernez; & auez la verge pour  
nous chastier, si nous faillōns; vous auez aussi la  
main de misericorde pour nous soulager. L'Em-  
pereur Basile appelloit les Ecclesiastiques les  
yeux de son Estat; voyez donc, SIRE, fil vous  
plaist combien il importe à vostre Maieité, de  
conseruer ceste noble partie en son entier.

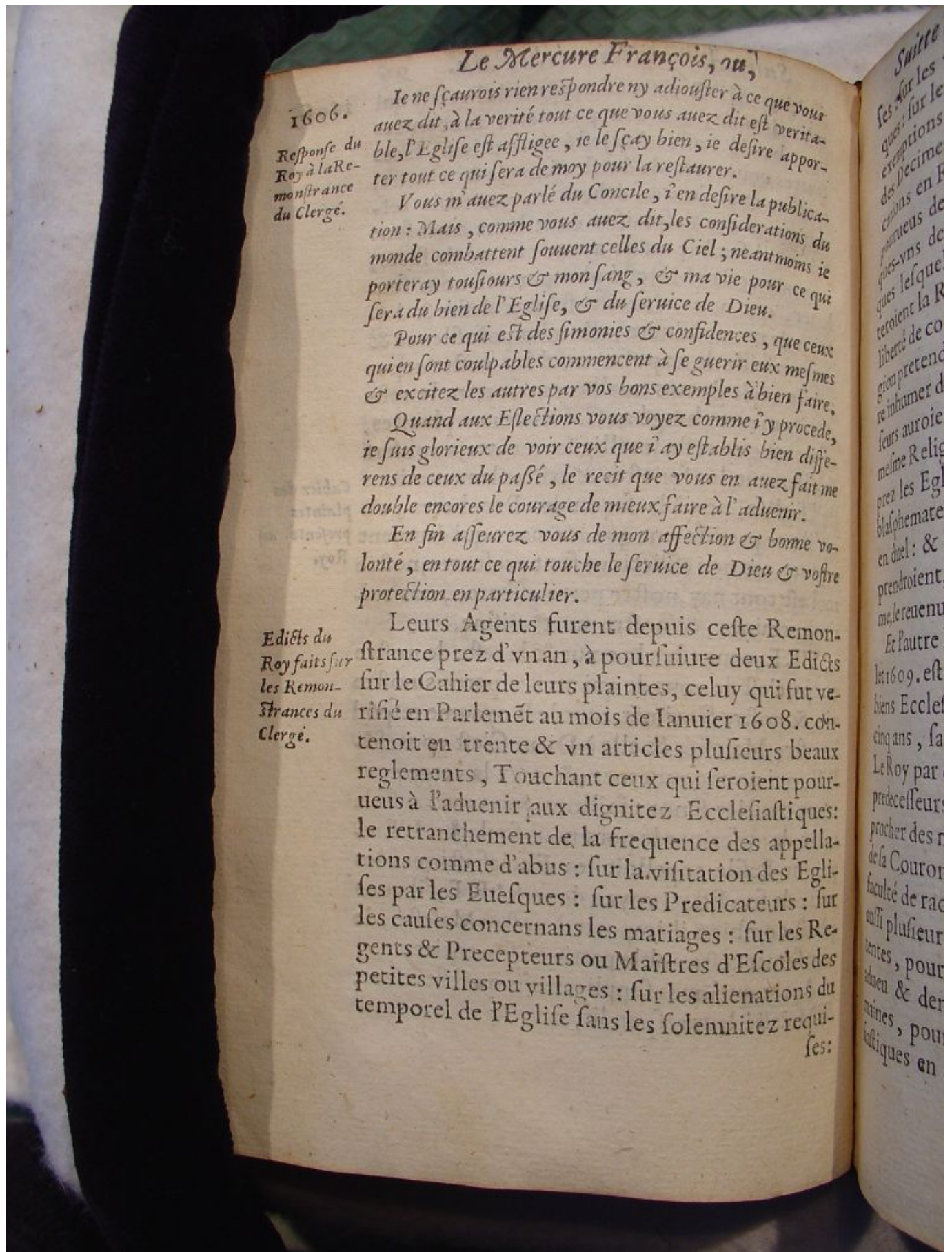
Après quelques supplications qu'il fit encor,  
la Maieité leur respondit,

1606\_155r.jpg

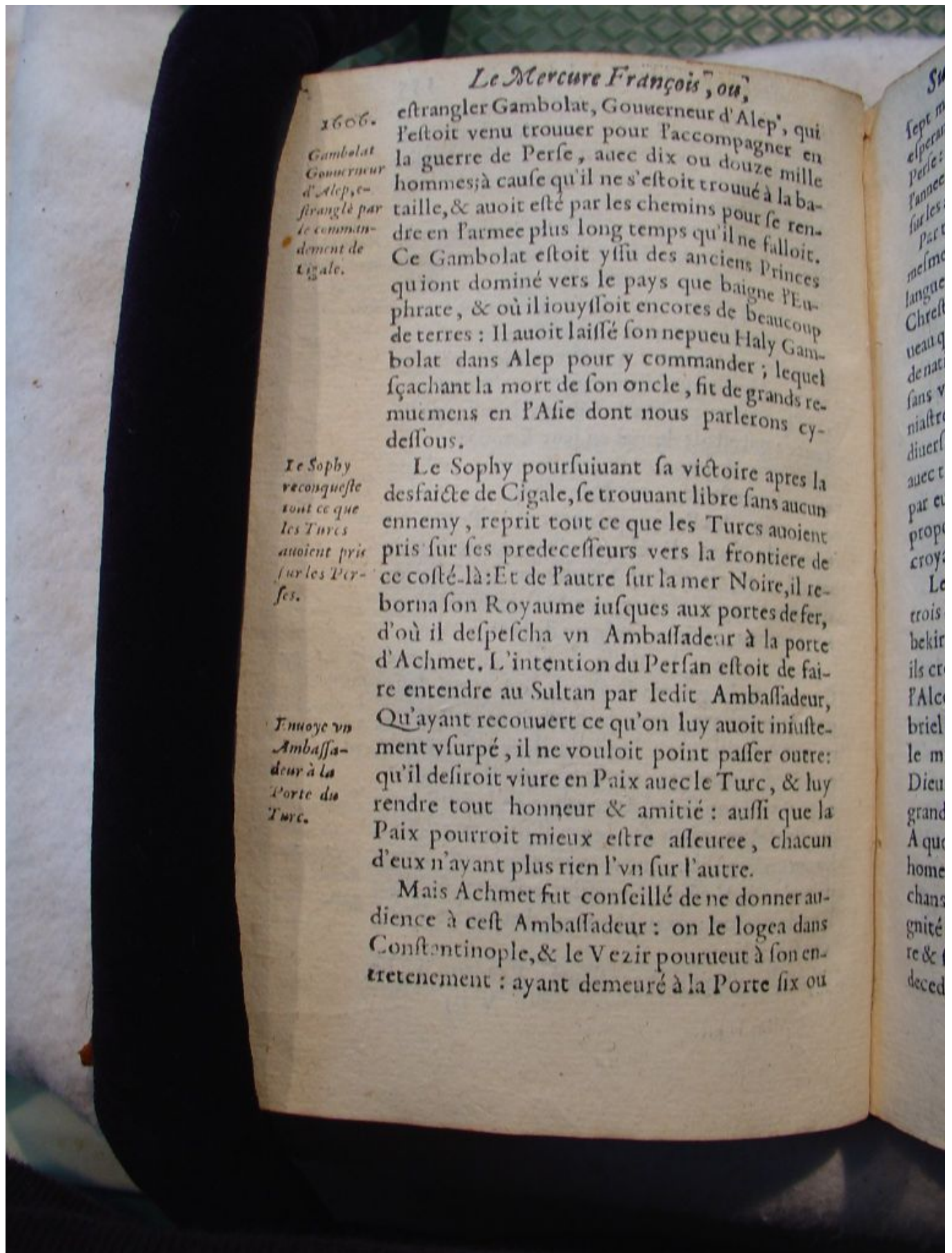




1606\_096v.jpg



1606\_155v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1606.

*Gambolat  
Gouverneur  
d'Alep, es-  
tranglé par  
le comman-  
dement de  
Cigale.*

estrangler Gambolat, Gouverneur d'Alep, qui  
Festoit venu trouver pour l'accompagner en  
la guerre de Perse, avec dix ou douze mille  
hommes; à cause qu'il ne s'estoit trouué à la ba-  
taille, & auoit esté par les chemins pour se ren-  
dre en l'armee plus long temps qu'il ne falloit.  
Ce Gambolat estoit yssu des anciens Princes  
qui ont dominé vers le pays que baigne l'Euphrate, & où il iouyssoit encores de beaucoup  
de terres: Il auoit laissé son nepueu Haly Gam-  
bolat dans Alep pour y commander; lequel  
sçachant la mort de son oncle, fit de grands re-  
müemens en l'Asie dont nous parlerons cy-  
dessous.

*Le Sophy  
reconqueste  
tout ce que  
les Turcs  
auoient pris  
sur les Per-  
ses.*

Le Sophy poursuivant sa victoire apres la  
desfaicte de Cigale, se trouuant libre sans aucun  
ennemy, reprit tout ce que les Turcs auoient  
pris sur ses predecesseurs vers la frontiere de  
ce costé-là: Et de l'autre sur la mer Noire, il re-  
borna son Royaume iusques aux portes de fer,  
d'où il despéscha vn Ambassadeur à la porte  
d'Achmet. L'intention du Persan estoit de fai-  
re entendre au Sultan par ledit Ambassadeur,  
Qu'ayant recouuert ce qu'on luy auoit iniuste-  
ment vsurpé, il ne vouloit point passer outre:  
qu'il desiroit viure en Paix avec le Turc, & luy  
rendre tout honneur & amitié: aussi que la  
Paix pourroit mieux estre asseuree, chacun  
d'eux n'ayant plus rien l'un sur l'autre.

*Enuoye vn  
Ambassa-  
deur à la  
Porte du  
Turc.*

Mais Achmet fut conseillé de ne donner au-  
dience à cest Ambassadeur: on le logea dans  
Constantinople, & le Vezir pourueut à son en-  
tretienement: ayant demeuré à la Porte six ou

*Sept m  
esperan  
Perle  
l'annee  
sur les  
Par t  
meisme  
langue  
Christ  
ueau q  
de nat  
sans v  
niaistr  
diuers  
avec t  
par eu  
prop  
croy  
Le  
trois  
bekir  
ils cr  
l'Ale  
briel  
le m  
Dieu  
grand  
A que  
home  
chans  
gnité  
re & t  
deced*

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**